itineribus exquisitis, videmus ad Provinciam præteriri (1). »

Vers 580, des difficultés s'étant élevées entre les évêques de Maurienne et d'Embrun sur les limites respectives de leurs diocèses, le roi Gontrand envoya un de ses généraux pour fixer les limites et terminer le différend. Parmi ces limites, il en est une ainsi décrite : « Et a flumine Baisdra, quod intrat in Isaram flumen, usque ad Berientinum castrum quod Sabaudia vocatur (2). »

Enfin ce nom paraît encore sous une forme plus rapprochée de celle aujourd'hui en usage dans un capitulaire de Charlemagne : c'est l'acte de partage de l'empire fait par ce prince entre ses enfants en 806. On y voit que la Savoie et les pays voisins avaient été attribués par Charlemagne à son fils Louis le Débonnaire : « [Pagos] Malisconensem, Lugdunensum, Sabojam, Moriennam, Tarentasiam, Montem Cinisium..... Ludovico dilecto filio nostro delegavimus (3). »

Nous voyons donner à la Savoie, dans les divers documents que je viens de citer, trois noms différents, ou pour mieux dire trois formes différentes du même nom : *Sapaudia*, *Sabaudia*, *Saboja* ou *Saboia*, qui servent de transition au nom moderne.

Si nous rapprochons ces noms de l'ethnique *Sebusiani* ou *Sebagini*, fourni par Cicéron, nous leur trouvons à tous un grand air de famille. Il suffit presque de changer dans les deux derniers mots l'e de la première syllabe en a (et l'on sait combien sont fréquentes de semblables permutations de lettres) pour obtenir le dérivé *Sabaudia* ou *Saboja*, car il convient de remarquer que les premiers sont de fait et de droit antérieurs aux seconds. En effet, ce n'est que lorsque la civilisation eut fixé chaque tribu (nomade, comme tous les peuples primitifs) dans un certain territoire, qu'on a pu donner à ce territoire le nom de la tribu qui l'occupait. Aussi, sauf les noms collectifs, comme *Aquiltania*, *Gallia*, *Belgium*, César ne cite-t-il que des noms de peuples. Il

(1) Sirmond, *Opera varia*, t. II, col. 3, et Muratori, *Rer. ital.*, t. I, part. 2, p. 115.

(2) *Mém. de la Soc. acad. de Savoie*, t. III, p. 204.

(3) *Recueil des historiens de France*, t. I, p. 771.